



Art de Haute-Alsace 94

Printemps 2023

D'un anniversaire à l'autre...

Il y a plus de quarante ans maintenant que notre association a été fondée. L'un de ses objectifs était de constituer une collection d'œuvres majeures réalisées par des artistes nés ou ayant travaillé en Haute-Alsace.

L'œuvre qui porte le n°1 de l'inventaire est un modelage de Robert Breitwieser dont la fonte en bronze avait été offerte par Barbara et Frédéric Kneusslin.

La dernière qui vient d'y entrer est une toile de Dan Steffan et elle porte le n° 721.

Pour fêter les 40 ans de la Collection Art de Haute-Alsace, nous organiserons au printemps 2024 au château de la Neuenbourg à Guebwiller, une exposition où nous montrerons une ou plusieurs œuvres de la quarantaine d'artistes qui y figurent.

Nous avons décidé de consacrer ce numéro à François Bruetschy, artiste important de sa génération, qui vient de nous quitter, afin que vous puissiez faire plus ample connaissance avec son œuvre et les tableaux que nous conservons.

Michèle Dyssli-Folk



François BRUETSCHY
Place du marché - 1969

François BRUETSCHY (1938-2023)

« ...Un langage fait de paysages abstraits, poétiques, fragmentés. Mes toiles sont conçues comme des territoires dans lesquels je propose une circulation... »

Pour faire plus ample connaissance avec les artistes d'Art de Haute-Alsace je vous propose de découvrir dans ce numéro un artiste bien représenté dans notre collection : François Bruetschy.



François BRUETSCHY
Allée des Analoges - 1968

plusieurs façades d'immeuble à Mulhouse (rues Thierstein, d'Ensisheim et des Merles) inscrites au palmarès National de l'habitat en 1982, puis à Strasbourg en 1980, la rue des Platanes, et en 1981 les façades de l'ensemble du patrimoine architectural des HLM de Thann.

Durant dix ans, François Bruetschy enseigne à l'Ecole des Beaux-arts de Mulhouse. L'artiste participe également au projet du 1% des écoles et dans ce cadre nous lui devons, entre 1971 et 1978, la décoration des écoles du Parc d'Entremont de Rixheim, d'une école maternelle de Cernay (primée par l'UNESCO) ainsi que d'une école et du collège de Rixheim.

En 1987, après son travail d'architecte d'intérieur et son attachement au pinceau, il se consacre uniquement à la peinture. François Bruetschy, de par son origine alsacienne, où l'on est avant tout graphiste, pratique d'abord le dessin, se plie à sa discipline et acquiert le goût de la forme. Le domaine de la couleur sera à conquérir. Il est intéressant de noter que l'engouement pour la couleur viendra de son inclination pour la musique : musique du monde, jazz, classique... Mais quand il entame une nouvelle toile, *« c'est dans le silence le plus complet. C'est seulement après un temps de travail que je mets de la musique... C'est très intéressant d'écouter le silence, c'est un luxe. »*

Le passage du figuratif au non-figuratif s'est fait par le biais du collage, une prise de conscience prégnante de la structure. Au début, marqué par son métier d'architecte dont il dénonce les erreurs, c'est de la colère qu'il exprime dans ses tableaux. *« ...j'ai construit des immeubles et des HLM et je n'étais pas enthousiaste du système et de ses erreurs de construction. Quand j'étais, tout au début, devant mes peintures, j'y ai déversé de la nervosité, mon hurlement ! »*

Artiste peintre né le 1er mars 1938 à Strasbourg, François Bruetschy grandit à Mulhouse. En 2002 il quitte l'Alsace pour La Garde Adhémar, dans le très poétique Val des Nymphes, une oasis de fraîcheur, non loin de Montélimar où il décède le 25. 02.2023.

Elève de l'Ecole municipale des Beaux-arts de Mulhouse en 1957, il fréquente en 1958 et 1959 les Académies libres (Charpentier et l'Atelier de la Grande Chaumière) à Paris.

En 1959, il est reçu à l'Ecole Nationale Supérieure des Métiers d'Art de Paris, dans la section technique du bâtiment et décoration intérieure. Il y reste jusqu'en 1962.

De 1963 à 1987, il est collaborateur d'architecte dans le Cabinet d'Architecture de son frère. Précurseur de la *« colorimétrie urbaine »*, il exécute, entre 1976 et 1981, la polychromie de



François BRUETSCHY
Entre chien et loup - 1980

Ensuite, c'est l'apaisement. François Bruetschy crée son propre langage « *dans cette liberté de la recherche, dans la perfection esthétique* », un langage fait de paysages abstraits, poétiques, fragmentés. Mes toiles sont conçues comme des territoires dans lesquels je propose une circulation. » Aujourd'hui, plus que jamais, la peinture de François Bruetschy est une peinture intellectuelle qui, cependant, engage plus l'espoir que le savoir.

« ...Sur la surface de ses toiles, l'artiste inscrit un langage de formes et de signes peu identifiables, presque une écriture secrète dont le sens nous échapperait si certains éléments n'apparaissaient pas comme des repères. S'il peint l'extinction du sujet, François Bruetschy laisse transparaître le réel dans ses œuvres. Sa peinture est habitée par une mémoire : elle nous livre le souvenir du quotidien, un presque rien de l'univers du peintre. Ses tableaux mettent en scène des plans colorés : ils racontent l'histoire des événements picturaux, leur enchevêtrement mais aussi leur effacement. Au sein de la toile, l'agencement des surfaces peintes obéit à une logique propre. Les dessins constituent souvent un répertoire de formes premières pour l'œuvre peint.

Les paysages abstraits de François Bruetschy révèlent l'influence de l'art informel de Cobra et de la peinture spontanée des expressionnistes américains. Peu sensible aux drippings de Pollock, François Bruetschy s'est intéressé davantage aux abstractions colorées de De Kooning et aux « aplats monocordes » de Motherwell : il emprunte à ces deux artistes la gestualité de sa touche. Mais François Bruetschy paraît plus proche encore d'Henri Michaux. Comme l'auteur d'*Emergences-Résurgences*, il cherche à rendre « le lieu sans lieu, la matière sans matérialité, l'espace sans limitation » et à représenter « l'objet quand il a cessé d'être pesant, cessé d'être impénétrable, cessé d'être objectif, cessé d'être fixe ; intact et pourtant ruiné... ». » Sylvie Lecoq-Ramond



François BRUETSCHY
La Cage - 1978

« ...Mon travail s'inscrit dans la poursuite de mes préoccupations de toujours qui sont celles du cheminement, du geste, du trait et de la pensée sur un territoire créé par la surface d'une toile ou d'une feuille de papier.

Exploration vagabonde de la forme jusque-là inconnue, et des formes fugitives qui constituent notre mémoire visuelle. Cette déambulation est en effet à l'image de la construction de l'univers et du monde : planètes, continents, courants marins, vents, nuages, animaux et êtres humains. Par leurs parcours physiques (et pour les vivants intellectuels aussi) et par les rencontres qu'ils ont provoquées, ils ont tissé la réalité qui nous « fabrique ». Ainsi la superposition de tous les « sens », dessous comme dessus, du mot sens, tente de rendre compte de la complexité du monde autant spatial que temporel, autant intellectuel que sensible... »



François BRUETSCHY
Sans titre - 1994

« ...Dans la peinture de Bruetschy, il y a donc des étoiles, ou pour commencer, des constellations, immenses dessins surlinéaires sur un fond noir, traité à la cendre, au fusain le plus moléculaire et poussiéreux pour se réserver une constellation. Dans le fond granuleux du fusain noir, au bord du rien Kantien- lui pour qui il n'y a » que le ciel étoilé au-dessus de nous et la loi morale en nous »- sur cette frontière ténébreuse, montent une ligne devenue trop blanche, un serpent stellaire au bord de la vision, émergeant de la surface où il nage mais encore peut-être comme coulent les signes, depuis notre regard. » Jean-Clet Martin

« Macrobes » 2012



François BRUETSCHY
Le Manège - 1971

Dans ses toiles récentes, ses œuvres se sont peu à peu déconstruites ; l'artiste a imaginé un système de signes, une sorte d'alphabet chromatique qui évolue selon un rythme très maîtrisé avec un effet de surgissement à la fois surprenant et attendu : *« Mes peintures récentes trouvent un écho avec beaucoup d'artistes très jeunes. Peinture abstraite, mais ce n'est pas le principal, c'est une peinture sans contrainte où le support, l'outil, le geste, le pigment, et le liant ou le médium sont exprimés. »*

L'artiste inspiré par le monde végétal réussit la prouesse de renouveler sur chacune de ses toiles l'émotion constituée par la courbe d'une branche, l'arête ciselée d'une feuille d'orme ou la cambrure d'un pétale de glaïeul. Ces lignes aux tonalités de beige, de rose poudré, de bleu azur... traduisent les sensations de la nature. Oscillant entre abstraction et figuration, François Bruetschy fait jaillir sur sa toile des courbes dotées de gradations chromatiques subtiles en lesquelles peut se percevoir une hypothèse de formes figuratives : *« ...Elle (la nature) est la source exclusive de mes démarches successives, je ne peux concevoir l'être humain qu'étant partie intégrante de la nature. La déambulation elle-même est pour moi du dessin. La forme des arbres, le vol des abeilles, la couleur d'un élytre sont des sources inépuisables. Par exemple, mes peintures récentes font le lien entre une peinture de rocher par le Greco et quelques pierres sur mes chemins, et ses micro-paysages avec quelques flaques d'eau et leur reflet. »*



François BRUETSCHY
Sans titre - 1981

Quelques réalisations et engagements de l'artiste :

1978 : décors pour « Faust » de Goethe mise en scène de Bernard Bloch, Compagnie de l'Attroupement
1985 : design de mobilier urbain pour les TCM (Transports en Commun de Mulhouse)
1990 : conception d'une sculpture pour l'ambassade de France à Malabo en Guinée Équatoriale. Il s'agit d'une œuvre monumentale en bois et structure métallique
1996 : participation à la mission « Arts Plastiques en Chine » sous l'égide du consulat de France à Shanghai ; ateliers et séminaires à l'Institut des Beaux-arts de l'Université de Shanghai, à l'Ecole des Arts de Nankin et à l'Académie des Beaux-arts du Zhejiang à Hanzou
2010 : conception des magnifiques vitraux pour l'église d'Ernolsheim-lès-Saverne (Bas-Rhin)
2013 : mission à Nouakchott (Mauritanie) sous l'égide de l'Institut Français ; rencontres et ateliers avec des artistes mauritaniens
En 1983, l'artiste bénéficie d'une vidéo, « FBY », réalisée par Hélène Sturm, production AMC Mulhouse et l'ACTA, puis en 1999 d'une autre « À Pied d'œuvre » réalisée par A. Bouvret et X. Mesnier. Une de ses toiles a été acquise en 1982 par le Fonds Régional d'Art Contemporain « Sans titre » technique mixte 75 x 110. De ses œuvres ont également été acquises en 1983 par l'Agence Culturelle d'Alsace (ACTA), en 1987 une toile par le Land de Fribourg et par la DREE (Direction des relations économiques extérieures), des toiles pour les agences commerciales de Rome, New York et Islamabad ainsi que par le musée des Beaux-arts de Mulhouse. Notre collection, quant à elle, conserve dix-sept œuvres de l'artiste dont huit grands tableaux.

René Wetzig

Art de Haute- Alsace

Permanence

Tous les vendredis
de 14 h à 17 h
(hors vacances scolaires)

Messagerie

art.ha@orange.fr

Site internet

www.artdehautealsace.fr

Imprimé par :

Im'serson -
Wittenheim

Copyright

Art de Haute-Alsace
12, passage des
Augustins
68100 MULHOUSE